



PROJET TRANSITION GLYPHOSATE NORMANDIE

2 ANS POUR TESTER DES ALTERNATIVES

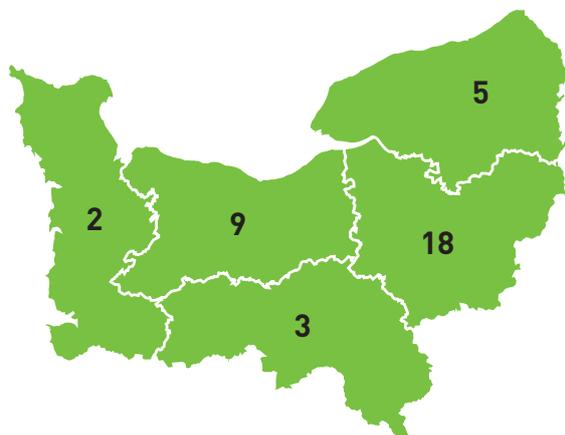
UN CHANGEMENT DE PRATIQUES POUR ANTICIPER

En 2021, la réglementation sur l'usage du glyphosate a évolué en France, limitant les conditions d'emploi et quantités homologuées en grandes cultures. Par ailleurs, la révision de l'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) des produits contenant du glyphosate est prévue courant de l'année 2023. Afin de ne pas laisser des agriculteurs sans solution viable, des initiatives se sont mises en place pour tester des alternatives et en mesurer leur efficacité technique et économique. C'est ce que proposait le projet Transition Glyphosate avec le soutien financier de la Région Normandie.

37 EXPLOITATIONS NORMANDES VOLONTAIRES

Déployé fin 2019 par la Région Normandie et la Chambre d'agriculture de Normandie, ce dispositif expérimental a permis d'accompagner 37 exploitations normandes volontaires qui ont fait le choix de s'engager dans la démarche, visant une réduction voire une suppression de cet herbicide utilisé en interculture. Un accompagnement technique proposé par 4 organismes (les Chambres d'agriculture de Normandie, le cabinet Langlois, Littoral Normand et le CerFrance) a permis d'atteindre les objectifs fixés.

Répartition géographique et typologie des 37 exploitations volontaires



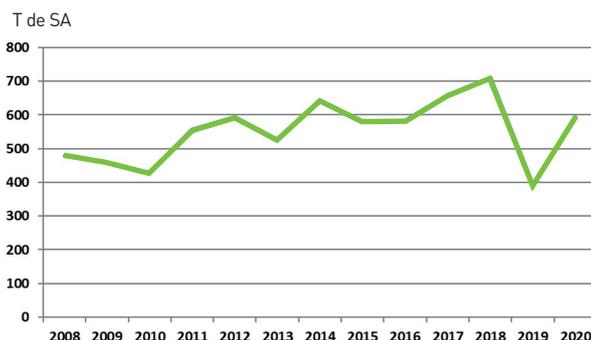
Type de production	Nombre d'exploitations
Grandes cultures	15
GCPE (V. Laitières)	14
GCPE (V. Allaitantes)	8
TOTAL	37

GCPE = Grandes cultures polyculture-élevage

DES ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE SUR LE GLYPHOSATE EN NORMANDIE

Le Glyphosate :
1^{re} SA la plus vendue en Normandie en 2020

- 592 T vendues
- 14% des quantités de SA vendues en Normandie
- 23% des herbicides vendus
- Des doses appliquées modérées entre 350 et 1 000 g/ha/an
- 7% des ventes nationales en Normandie



Source : BNV-d 2020 – Ministères en charge de l'agriculture et de la transition écologique

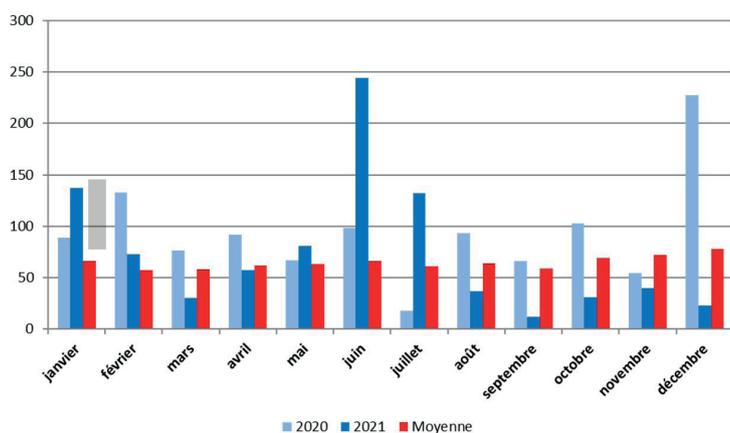
On retient notamment que :

- Le type de production et la taille des exploitations sont des facteurs explicatifs dans l'utilisation du glyphosate avec un usage plus fréquent sur les exploitations de grandes cultures à surface importante ;
- La gestion des repousses et vivaces en interculture est l'usage majoritaire de cet herbicide ;
- D'autres usages plus limités sont notés en Normandie : destruction d'une prairie temporaire incluse dans une rotation ou d'un couvert hivernal, sur les nappes de lin lors du rouissage (en année humide, notamment),... ;
- Le travail du sol par l'introduction du labour ou de techniques superficielles sont les deux grandes alternatives mises en place.

DEUX CAMPAGNES CULTURALES AUX CONDITIONS MÉTÉO DIFFÉRENTES

L'été 2020, a connu une moisson précoce et une météo sèche facilitant le travail mécanique du sol en interculture. A l'inverse, le printemps et l'été 2021 se sont caractérisés par une longue période très pluvieuse favorisant repousses d'adventices dans des parcelles parfois non récoltées.

Comparaison des cumuls mensuels de précipitations (en mm) sur ces 2 années - Station météo Caen-Carpiquet (14)



Matricaires dans le colza en attente de moisson (juillet 2021)



Repousses de chardons dans le blé (juillet 2021)



On retient donc :

Le salissement tardif des parcelles avant la récolte demande une gestion particulière dès la moisson afin de limiter la constitution d'un stock grainier important des parcelles. En période pluvieuse, le recours aux moyens mécaniques peut s'avérer difficile.

DES AGRICULTEURS DU PROJET TÉMOIGNENT...

« Si c'était à faire, je le referais. On s'est rendu compte dans certains cas et que sur certaines parcelles, on passait du glyphosate alors qu'il n'y avait pas nécessité. L'utilisation sera moins systématique, on va plus être au cas par cas, selon les conditions climatiques, selon les précédents et les techniques de travail [...] »
Gaylord Couture – Agriculteur

« La 1^{re} année s'est plutôt bien passée, les parcelles étaient propres. C'est plus lors de la 2^e et 3^e année où j'ai rencontré des difficultés, des parcelles qui se sont salées. On a dû faire usage un peu plus d'herbicides en cultures et ça me gêne, ce n'était pas l'idée. Le résultat était décevant, pas à la hauteur de ce qu'on attendait. »
Emmanuel Bertrand – agriculteur polyculture élevage laitier



Frédéric Hurel est agriculteur dans l'Eure. Il utilisait le glyphosate principalement à la sortie de l'hiver pour la préparation des cultures de printemps. Son objectif principal était alors de supprimer les possibles repousses de graminées (ray-grass et/ou vulpins) qui pouvaient faire l'objet de repiquage et rendre difficile le désherbage. Si la solution glyphosate permettait un contrôle avec succès, l'alternative proposée par le travail du sol mérite beaucoup plus de vigilance mais l'orientation privilégiée est celle de la diversité d'assolement avec l'aide des cultures de printemps.

F H : *« C'est la deuxième année que je me trouve confronté à cette alternative sans glyphosate ce qui m'incite à réfléchir différemment la préparation des cultures de printemps. Ces dernières occupent une place plus importante dans mon assolement puisque deux d'entre elles se succèdent afin de réduire les levées de graminées adventices, il y a donc moins de risque de repiquage. Néanmoins, je suis plus attentif au déchaumage afin de ne pas laisser des ray-grass dépasser le stade tallage. Passé ce stade le repiquage est possible. Enfin, au printemps la dernière solution est celle du labour. »*

OBJECTIF ATTEINT POUR LES 37 EXPLOITATIONS ENGAGÉES DANS LA DÉMARCHE

Une réduction de l'usage du glyphosate a été constatée, passant de 74 litres en moyenne à 3,5 litres en fin de plan d'action. L'IFT herbicide moyen n'a pas augmenté, passant même de 1,58 en moyenne à 1,36. En revanche, une augmentation significative de la consommation de carburant (+457 litres/an/exploitation en moyenne) a été observée, liée à l'arrêt du glyphosate et davantage de travail du sol. Notons également une augmentation des charges de production de 1 600 €/exploitation en moyenne et par an, pouvant atteindre 6 000 € sur certaines exploitations*.

Malgré les difficultés rencontrées par nos agriculteurs, le plan expérimental « Transition glyphosate Normandie » a montré la possibilité d'adapter les pratiques culturales pour réduire l'usage du glyphosate dans les exploitations. Un accompagnement technique reste indispensable sur le long terme pour adapter les pratiques culturales aux conditions locales.

*Ces données moyennées sont à nuancer en fonction des pratiques initiales des agriculteurs, notamment en matière de travail du sol.
IFT : Indice de Fréquence de Traitement.

Bilan de 2 ans d'expérimentation en Normandie

		<i>Au démarrage, en 2019</i>	<i>Au bout de 2 ans, en 2021</i>
	<i>Surfaces avec Glyphosate</i>	32 ha / exploitation en moyenne	< 2 ha / exploitation en moyenne
	<i>Quantité de Glyphosate</i>	74 L / exploitation en moyenne	< 3,5 L / exploitation en moyenne
	<i>Consommation de carburant en plus</i>	-	+ 457 L de carburant / exploitation en moyenne <i>[40 à 1 500 litres]</i>
	<i>Coût de production supplémentaire</i>	-	+ 1 623 € de charge en moyenne <i>[100 à 6 300 €]</i>

QUELQUES RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LE SUJET

- Vidéos réalisées par les Chambres d'agriculture de Normandie sur la chaîne youtube de l'organisme, Playlist « Faisons évoluer nos pratiques agricoles » :
https://bit.ly/pl_evolutionpratiques
- Vidéo réalisée par la Région Normandie sur le projet :
<https://www.normandie.fr/glyphosate-2-ans-pour-en-sortir>
- Rapport INRAE « Usages et alternatives au glyphosate dans l'agriculture française » (décembre 2017) :
<https://www.inrae.fr/actualites/usages-alternatives-au-glyphosate-lagriculture-francaise>
- Rapport ANSES « résultats de son évaluation comparative avec les alternatives non chimiques disponibles » (octobre 2020) :
<https://www.anses.fr/fr/content/glyphosate-l%E2%80%99anses-publie-les-r%C3%A9sultats-de-son-%C3%A9valuation-comparative-avec-les-alternatives>
- Document de synthèse sur l'utilisation du glyphosate au sein des groupes DEPHY nationaux (2018) :
https://ecophytopic.fr/sites/default/files/Brochure%20Glyphosate%20DEPHY_vf_num_2.pdf